



# Théosophie

---

Vol. VII

21 Décembre 1931

N° 4

---

## La Science du Renoncement

### III

#### « LA ROSÉE DU CIEL » ET « LA ROSÉE DE MAYA »

« La vraie connaissance est la farine, la fausse science est la balle. Si tu veux manger le pain de sagesse, il te faut pétrir la farine avec les eaux claires d'Amrita (l'immortalité). Mais si tu pétris de la balle avec la rosée de Maya, tu ne peux que créer de la nourriture pour les noires tourterelles de la mort. »

LA VOIX DU SILENCE.

DANS la pratique de la Science du Renoncement, la Théosophie *réelle* nous apprend à diriger nos pas. Elle nous met en garde contre certains dangers qui attendent les fous imprudents qui, grisés par une sorte de *folie du renoncement*, compriment leur nature animale sans le secours d'une Force puissante qui les aidera constamment sur le Sentier de la Vie, et sans laquelle l'étudiant échouera dans son entreprise.

H. P. Blavatsky nous parle de ces débutants qui « s'imaginent pouvoir purifier et élever les passions animales *tout en conservant en eux* (1), pour ainsi dire, la furie, la force et le feu. . . Ils se contentent d'étouffer et de tenir en échec, par un puissant effort de volonté, les flammes ardentes, laissant couvrir le feu sous une mince couche de cendres » (2). Et notre

---

(1) Souligné par nous.

(2) « L'Occultisme et les Arts Occultes ». Revue *Théosophie*, Vol. I. p. 216.

Grand Instructeur ajoute : « Qu'ils (les étudiants) sachent dès le début, et se souviennent toujours *que le véritable Occultisme ou Théosophie est la « Grande Renonciation au soi »*, absolue et sans restriction, en pensées et en actes » (1).

Remarquons ces mots : « *en pensées et en actes* ». Les fous imprudents se contentent de renoncer aux *actes*, mais non aux *pensées*. Voilà le danger ! A la surface, l'étudiant a l'apparence d'un saint ; à l'intérieur, c'est un ciel noir zébré d'éclairs rouges où gronde la passion. Ses actes sont dirigés par une volonté inflexible ; ses pensées sont empoisonnées par le virus mortel de ses appétits grossiers, et sont autant de furies tentatrices qui l'excèdent, le rongent et le dépriment.

L'aspirant a confondu la « balle » avec la « farine », la « fausse science » avec la « vraie connaissance ». Il a cru, dans son ignorance, qu'il suffisait de renoncer aux actes, alors que ses pensées continuaient à être « pétries avec la rosée de Maya », la rosée de l'illusion créée par nos sens. Illusion dangereuse qui nous conduira à la douleur, aux chutes nombreuses, et pire encore : au dégoût amer de nous-mêmes !

Tous les étudiants rencontrent les mêmes difficultés. Où trouver le remède qui les guérira ? Qu'est-ce qui apaisera et purifiera sûrement leurs désirs ?

La Théosophie nous répond : l'ÉTUDE DE LA VÉRITÉ. Non pas la froide étude intellectuelle, mais l'étude guidée par le « Cœur ». Il n'y a qu'Une Vérité. Et tout ce que nous pouvons faire, c'est d'essayer de toutes nos forces d'assimiler quelques aspects de la Vérité. Où la trouver ? Dans le Message Eternel de la Théosophie qui se dresse devant nous dans une clarté flamboyante. Il est chanté, comme une Psalmodie puissante, par tous les Grands Prophètes de l'Esprit. Tous les Fils de Dieu le reçoivent et le transmettent. Et dans notre Cœur, il doit descendre comme la rosée fraîche du matin.

La VÉRITÉ est la « Rosée du Ciel », « l'eau claire d'Amrita », (l'immortalité).

Notre être inférieur est revêtu des durs cristaux de nos passions. Un par un, ces cristaux se forment en nous sous l'emprise de la colère, de la

(1) Ibid.

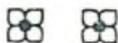
volupté et de l'avarice : « les trois portes qui nous conduisent en enfer », dit Shri Krishna (1). Seule, la « Rosée du Ciel » peut les dissoudre, et les Grands Sages ne sont arrivés aux Sommets où Ils se trouvent que par l'assimilation absolue de la Vérité. Car,

« La vérité », nous dit H. P. B., « symbolisée par les alchimistes sous la forme de la *Rosée du Ciel*, était descendue dans leurs cœurs, et tous ils l'avaient cueillie sur le *sommet des montagnes*, en étendant des draps de *lin immaculés* pour la recevoir, c'est ainsi que, dans un sens, ils s'étaient assurés à eux-mêmes, chacun de son côté, le *dissolvant universel* » (2).

La « Rosée du Ciel » est bien le grand Dissolvant, l'*Alcahest* véritable, la Vérité qui fera fondre les cristaux de nos passions. Lentement, peu à peu, elle nous purifiera, et de notre Etude profonde de la Vérité nous sortirons pacifiés, pénétrés d'un vrai bonheur, regardant l'avenir avec confiance. Et à mesure que nous gravirons les pentes de la Montagne de la Connaissance, les voiles ténébreux de nos désirs se transformeront en « voiles de lin immaculés », pour recevoir avec plus de plénitude la « Rosée du Ciel ».

Telle est la Régénération Spirituelle que nous devons accomplir *chaque jour, chaque jour, chaque jour*, dès que le Soleil de l'Esprit se lève à l'horizon de notre Conscience Humaine ! Et cela non pour notre propre satisfaction ou glorification personnelle, mais pour aider les Hommes, nos Frères, à trouver à leur tour la « Rosée du Ciel ».

KRISHNA DASA.



(1) *Bhagavad-Gita*. Discours XVI.

(2) *Isis Dévoilée*.